

encore danser les danses de leur pays et chantant encore les vieux chants bretons. Son premier essai fut un succès et, tous les ans jusqu'à la guerre, Monsieur Louis LE BOURHIS, sans aide financière aucune, équilibrant son budget uniquement par les recettes des entrées aux spectacles, réussit ce tour de force : sauver tout ce qui restait à sauver dans sa région.

Interrompue pendant la guerre et pendant l'occupation, la "FÊTE des REINES" qui avait lieu tous les ans le quatrième dimanche du mois de juillet, fut remise sur pied en 1948, entièrement réorganisée sur de nouvelles bases et baptisée définitivement "FÊTE des REINES de CORNOUAILLE".

13 août 1952

Le nouveau Comité, considérant l'intérêt touristique du folklore breton, décidé de donner à cette fête une couverture jamais égale.

HISTORIQUE

Nous payant d'avance en caisse, nous n'avons pas hésité à engager des dépenses pour organiser notre fête de 1948. Grâce à l'appui personnel de Monsieur LE BOURHIS et à une subvention de 50.000 F.

des GRANDES FÊTES de CORNOUAILLE

-*-*-*-*

Pour la première fois, on vit à QUIMPER un imposant défilé composé de 15 Caroles Celtiques de Cornouaille précédées de quelques

Le 26 juillet 1953 sera célébré à QUIMPER, le trentième anniversaire de la création des FÊTES de CORNOUAILLE.

C'est en effet en 1923 que, pour la première fois, s'est déroulée à QUIMPER une fête folklorique intitulée en ce moment là " FÊTE des REINES ".

C'est à Monsieur Louis LE BOURHIS que revient le mérite de cette initiative.

Il tenait alors le Café de BRETAGNE et il est à l'heure actuelle, propriétaire du Cinéma "ODET-PALACE" à QUIMPER. Monsieur LE BOURHIS qui est breton d'origine puisqu'il est né à ELLIANT dans le Finistère, a toujours considéré que sa province était une des plus belles de FRANCE. Son séjour dans la Capitale au début de ce siècle et ses nombreux déplacements dans les autres régions de FRANCE, lui avaient permis de faire des comparaisons avantageuses.

En BRETAGNE, il y a encore un folklore vivant ce qui est actuellement un privilège assez rare.

Le but de Monsieur LE BOURHIS fut de mettre en valeur cette richesse folklorique en la faisant apprécier par tous les touristes qui commençaient déjà à parcourir la BRETAGNE. Mr LE BOURHIS poursuivit un second but :

Au lendemain de la guerre 1914-18, on constatait l'abandon progressif des vieilles traditions bretonnes. Le port du costume, les danses, les chants étaient menacés de disparition. En bon breton, Mr LE BOURHIS dû parer à cette catastrophe. Aidé seulement par quelques hommes de bonne volonté, il parcourut régulièrement la CORNOUAILLE pour rechercher des groupes d'hommes et de femmes, jeunes gens et jeunes filles portant encore le costume, sachant

encore danser les danses de leur pays et chantant encore les vieux chants bretons. Son premier essai fut un succès et, tous les ans jusqu'à la guerre, Monsieur Louis LE BOURHIS, sans aide financière aucune, équilibrant son budget uniquement par les recettes des entrées aux spectacles, réussit ce tour de force : sauver tout ce qui restait à sauver dans sa région.

Interrompue pendant la guerre et pendant l'occupation, la "FETE des REINES" qui avait lieu tous les ans le quatrième dimanche du mois de juillet, fut remise sur pied en 1948, entièrement réorganisée sur de nouvelles bases et baptisée définitivement "GRANDES FETES de CORNOUAILLE".

Le nouveau Comité, considérant l'intérêt touristique du folklore breton, décida de donner à cette fête une envergure jamais égalée.

Nous payant d'audace, sans avoir un sou d'avance en caisse, nous n'avons pas hésité à engager 600.000 Fr de dépenses pour organiser notre fête de 1948. Seule, la Ville de QUIMPER nous accorda, grâce à l'appui personnel de Monsieur HALLEGUEN, maire une subvention de 50.000 Fr.

Pour la première fois, on vit à QUIMPER un imposant défilé composé de 18 Cercles Celtiques de CORNOUAILLE précédés de quelques sonneurs de binious et de bombardes qui présentèrent un spectacle folklorique de chants, de danses, de musique de très haute qualité. Nos efforts furent couronnés de succès; toutes nos dépenses furent largement couvertes; il nous restait même un bon "fond de caisse" pour préparer les fêtes de 1949.

Le succès de cette première fête d'après-guerre eut des répercussions qui dépassèrent de loin notre région et nous encouragèrent à développer notre programme.

X X X X X

En 1949 - Monsieur Georges-Henri RIVIERE, Directeur du Musée des Arts & Traditions populaires nous faisait le grand honneur d'accepter la présidence de nos grandes fêtes. Pour la première fois, le Conseil Général du Finistère, intéressé par la réussite de notre fête, nous accorda une subvention de 300.000 Fr ; la Municipalité de QUIMPER nous accorda 500.000.

Ces appuis financiers très substantiels nous permirent de présenter un programme bien plus important. Pour la première fois, sur le parvis de la Cathédrale un spectacle théâtral de qualité, oeuvre de Monsieur Pierre HELIAS en collaboration avec Monsieur Bernard DE PARADE fut présenté.

Le lendemain dimanche, 32 Cercles Celtiques de CORNOUAILLE, 60 sonneurs de binious et de bombardes firent accourir à QUIMPER un nombre de spectateurs jamais égalé jusque là.

Monsieur Georges-Henri RIVIERE, enthousiasmé, ne trouvait pas de termes assez élogieux pour féliciter les organisateurs. Il nous mit

en relation avec le HAUT COMMISSARIAT au TOURISME qui, selon lui, ne devait pas rester insensible à ces merveilleux résultats dont les échos nous parvenaient d'au-delà des frontières de FRANCE, adressés par des spectateurs étrangers qui se trouvaient à nos fêtes tout-à-fait par hasard. Ils nous demandaient déjà le programme de 1950 !

é Le Comité, dès le mois de novembre 1949 se mit au travail. Il prit la décision d'organiser pour la première fois en BRETAGNE =

"Les GRANDES FETES de CORNOUAILLE & INTERCELTIQUES" de 1950.

x x x
x x

C'est en 1950 que fut créé dans le département du Finistère, le COMITE DEPARTEMENTAL du Tourisme qui reçut du Conseil Général une subvention de cinq millions afin de développer le tourisme dans le département.

Nous avons réussi à faire comprendre aux responsables locaux et départementaux que QUIMPER avait le privilège de se trouver en plein coeur de la CORNOUAILLE qui représente, actuellement, le folklore le plus riche, le plus vivant et le plus varié de BRETAGNE. Ce folklore n'était pas connu, ou très peu; il fallait le faire connaître et notre Comité reçut cette mission officiellement. Nous décidâmes alors d'élargir notre programme de 1950 et de faire participer à nos fêtes, l'ECOSSE, l'IRLANDE, le Pays de GALLES, l'Ile de MAN et les CORNOUAILLES BRITANNIQUES. Le Programme se déroula sur quatre jours de fêtes.

De très nombreux touristes de GRANDE-BRETAGNE qui, pour la première fois, eurent connaissance de nos fêtes, décidèrent de passer leurs vacances dans notre région et d'assister au spectacle présenté par leurs compatriotes et par la BRETAGNE entière qui, pour la première fois nous apportait le concours de tous ses Cercles Celtiques au nombre de 40 et de tous ses sonneurs au nombre de 150. Ils firent pleurer de joie de nombreux bretons et frappèrent de stupeur tous les étrangers qui assistèrent à nos fêtes.

De nombreux Journaux de GRANDE-BRETAGNE, de BELGIQUE, d'ITALIE, de HOLLANDE et même du CANADA en parlèrent en termes très élogieux. Quelques rares Journaux de province leur firent timidement allusion et portèrent à la connaissance de leurs lecteurs l'existence en BRETAGNE d'une fête capable de rivaliser, en importance et en beauté, avec n'importe quelle autre fête de FRANCE et même de l'étranger.

L'oeuvre théâtrale de Monsieur Pierre HELIAS intitulée "le JEU de GRADLON" et interprétée par la troupe du Théâtre Universitaire de RENNES sous la direction de Monsieur COLIN, présentée sur le parvis de la Cathédrale dans un décor féerique, laissa un souvenir inoubliable.

Les GRANDES FETES de CORNOUAILLE avaient fixé l'attention du tourisme national et international, grâce à la persévérance de ses organisateurs, aux sérieux appuis financiers du COMITE DEPARTEMENTAL

du TOURISME et de la Municipalité de QUIMPER qui nous accordèrent l'un 500.000 Fr de subvention et l'autre un million.

Les FETES de CORNOUAILLE de 1950 venaient de prendre leur place dans le calendrier des GRANDES FETES INTERNATIONALES. Il s'agissait désormais de maintenir le niveau acquis et, malgré les heureux résultats financiers, les membres du Comité s'inquiétèrent du financement des fêtes de 1951. Le budget de 1950 avait atteint 5 millions il fallait donc prévoir pour 1951 un budget au moins égal, si non plus élevé. Les nombreuses interventions que nous avons faites auprès du HAUT COMMISSARIAT au TOURISME étaient demeurées sans résultat. Nous savions pertinemment que certaines fêtes, certains festivals qui se déroulent dans d'autres villes de FRANCE recevaient régulièrement les faveurs du HAUT COMMISSARIAT au TOURISME. Le COMITE des FETES DE CORNOUAILLE n'a jamais rien obtenu.

x x x x

x x

Pour 1951 nous prîmes la décision de demander le concours des Provinces Françaises.

Les FETES de CORNOUAILLE prirent le titre de :

= GRANDES FETES de CORNOUAILLE & des Provinces Françaises =

10 groupes folkloriques mirent en valeur le folklore français. Ces groupes étaient les suivants :

CANNES - SAINT-GAUDENS (2 groupes) - BRIVES la GAILLARDE -
MONTBELLARD - AURILLAC - CHALLANS - AGON Coutainville (manche)
SAINT-GIRONS et STRASBOURG.

La BRETAGNE présentait 52 groupes folkloriques - 250 sonneurs de binious et bombardes qui jouèrent, pour la première fois dans les annales, en même temps.

La nouvelle oeuvre de Pierre HELIAS "JEAN des MERVEILLES" devant le parvis de la Cathédrale Saint-Corentin interprétée par la troupe du Théâtre Universitaire de RENNES, obtint un nouveau succès égal à l'année précédente.

Sur l'insistance de Monsieur JAUJARD, Directeur des Arts et Lettres au Ministère de l'Education Nationale nous acceptons de prendre en charge la présentation par le CENTRE DRAMATIQUE de l'OUEST d'une oeuvre de SHAKESPEARE intitulée "CYMBELINE". Cette oeuvre fut présentée d'une façon magistrale et fit quelque bruit dans les milieux artistiques.

Le "LONDON CIVIC SYMPHONY ORCHESTRA" dirigé par Henry LEIGH fit également sensation et obtint un succès mérité.

....

Le CONGRES PAN-CELTIQUE tint ses assises à QUIMPER pendant les FETES DE CORNOUAILLE.

1200 costumes bretons ; 300 costumes des Provinces Françaises firent accourir à QUIMPER plus de 60.000 spectateurs, non seulement de FRANCE mais de différents pays d'Europe, d'Afrique du Nord et jusque d'AMERIQUE : CANADA - BRÉSIL - U.S.A

Nos archives contiennent des lettres et des Journaux étrangers qui prouvent que la réputation des FETES de CORNOUAILLE a fait le tour du monde.

Nos dépenses avaient dépassé 6 millions et il nous restait encore un "fond de caisse". Une fois de plus, nous avons réussi, à peu près, seuls; car, inutile de vous dire, que toutes nos demandes au HAUT COMMISSARIAT au TOURISME étaient restées sans suite comme les précédentes.

Avant d'entreprendre la mise sur pied du programme des GRANDES FETES de 1952, le Comité avait tenu à assurer son financement.

En effet, les subventions qui nous sont accordées tous les ans désormais par la Ville de QUIMPER et par le COMITE DEPARTEMENTAL du TOURISME ne représentent pas le tiers de nos dépenses. Pour équilibrer notre budget, nous devions compter sur les entrées à tous les spectacles. Or, tous nos spectacles sont de plein air; il y a donc lieu de tenir compte du facteur : temps. Si par malheur, le temps nous était défavorable pendant les fêtes, les résultats financiers seraient catastrophiques. Il s'agissait donc de savoir dans ce cas, comment le budget serait équilibré ? - Qui payerait le déficit qui pourrait atteindre un, deux ou peut-être trois millions ? La question méritait d'être posée !

Le Comité s'est adressé à la Municipalité de QUIMPER et au COMITE DEPARTEMENTAL du tourisme qui, en plus de la subvention, lui accordèrent leur garantie en cas d'un déficit dû à une cause indépendante de notre volonté.

De nombreux commerçants de QUIMPER joignirent leur propre garantie qui variait de 10 à 50.000 Fr; ce qui nous permis d'envisager sans inquiétude la réalisation de notre programme de 1952.

X X X
X X

Les FETES de CORNOUAILLE de 1952 dépassèrent le succès. Elles furent un "triomphe" - selon les paroles mêmes de très nombreux spectateurs qui nous ont fait part de leurs impressions et qui nous ont adressé des lettres de félicitations. C'est également l'avis de quelques journaux régionaux qui ont fait des comptes rendus plus

.....

qu'élogieux.

Les GRANDES FETES DE CORNOUAILLE sont désormais placées sur le plan international puisque nous avons eu cette année le concours de :

l'ECOSSE - la BELGIQUE - l'ESPAGNE.

Les Provinces Françaises étaient représentées par quatre groupes folkloriques :

les SABLES-d'OLONNE, les "Lous Esquirois" d'ALBRET, le groupe de MONTLUÇON, et le groupe de TOURNUS.

La BRETAGNE entière était représentée par 2.000 participants dont 500 sonneurs de binious et de bombardes.

- 4 jours de fêtes

- 4 jours de délire dans les rues de QUIMPER

- 100.000 spectateurs

- Le résultat financier, meilleur que jamais.

Il serait fastidieux d'insister sur les répercussions touristiques d'une semblable manifestation, qu'une poignée d'hommes de bonne volonté, en cinq ans, a réussi à porter à la connaissance du monde entier.

Nous recevons tous les jours des lettres de partout - des lettres de félicitations bien entendu que nos archives conservent jalousement. Nous recevons déjà des demandes de renseignements pour 1953 dont le programme est à l'étude. Nous le porterons à votre connaissance dès qu'il sera définitif, c'est-à-dire dès les premiers jours de 1953.

Si tous les spectateurs qui ont vu les FETES de CORNOUAILLE de 1952 ont été frappés de stupeur devant pareille réalisation, les membres du Comité, la Municipalité de QUIMPER, les membres du Comité Départemental du tourisme (désormais conquis cent pour cent), ont le droit de se demander pourquoi le HAUT COMMISSARIAT au TOURISME ignore systématiquement les efforts que nous avons faits depuis cinq ans pour développer en BRETAGNE le tourisme et pour attirer en FRANCE les nombreux touristes étrangers.

- Comment se fait-il, que des fêtes d'une telle envergure n'ont jamais été annoncées par la RADIODIFFUSION FRANÇAISE (exception faite du Poste émetteur de RENNES dont Monsieur Pierre HELIAS, membre de notre Comité est le speaker breton officiel) ?

- Comment se fait-il que la Grande Presse Parisienne n'ait jamais parlé des FETES de CORNOUAILLE si ce n'est que pour les critiquer, comme vous pourrez le constater, en lisant la lettre de mise au point que nous avons adressée l'an passé au Journal "PARIS PRESSE l'Intransigeant" lettre dont ci-joint copie.

Nous serions très heureux si quelqu'un pouvait répondre à ces questions !

Je joins à cet historique très incomplet, copie de certaines lettres et de certains documents que nous avons dans nos archives. Nous sommes prêts à mettre sous vos yeux toutes les lettres que nous avons adressées nous-mêmes à des personnages officiels chargés du tourisme en FRANCE; copie de toutes les lettres de félicitations qui nous sont parvenues de FRANCE et de l'étranger; copie de toutes les lettres d'invitation que nous avons adressées à de nombreuses personnalités qui, dans la plupart des cas, n'ont jamais daigné assister aux FETES de CORNOUAILLE.

Il y a pourtant des personnalités étrangères comme Monsieur PARKMANN, Chef de la mission en FRANCE du plan MARSHALL, comme Monsieur l'Ambassadeur d'IRLANDE, qui ont honoré de leur présence nos GRANDES FETES de 1951 et qui ont su les apprécier à leur juste valeur.

Aurons-nous l'honneur, l'an prochain d'avoir également à nos fêtes de hautes personnalités Françaises ? - Nous osons l'espérer !...

En parcourant les programmes réalisés ces dernières années que je vous remets ci-joint avec quelques affiches, vous pourrez vous faire une "vague" idée de l'ampleur des * GRANDES FETES de CORNOUAILLE * qui se clôturent à QUIMPER, tous les ans, le quatrième dimanche de juillet.

QUIMPER, le 13 août 1952